

nouveau 
théâtre

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE **BESANÇON**
ET DE FRANCHE-COMTÉ

[CRÉATION]

Don Juan revient de guerre

ÖDÖN VON HORVÁTH

MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE

CONTACT DIFFUSION SOPHIE LAGRANGE

Tel : 01 43 43 55 58 / 06 60 06 55 58 / E.mail : sl@civp.net

Don Juan revient de guerre

ÖDÖN VON HORVÁTH | MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE

TEXTE FRANÇAIS HENRI CHRISTOPHE

AVEC VALÉRIE BEAUGIER, NADINE BERLAND, CÉCILE BOUILLOT, CÉCILE COUSTILLAC,
MURIELLE COLVEZ, VIRGINIE MICHAUD (alto), DÉSORÉE OLMÍ, MICHEL QUIDU

COLLABORATION ARTISTIQUE YANN RICHARD

ASSISTANT À LA MISE SCÈNE WENKE HARDT

DRAMATURGIE DENIS LOUBATON

SCÉNOGRAPHIE DAMIEN CAILLE-PERRET

COSTUMES VIRGINIE GERVAISE

MAQUILLAGE NATHALIE CHARBAUT

MUSIQUE DAYAN KOROLIC, VIRGINIE MICHAUD

SON JEAN DE ALMEIDA

LUMIÈRE PHILIPPE LACOMBE

PRODUCTION NOUVEAU THÉÂTRE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BESANÇON ET DE FRANCHE-COMTÉ,

LES GÉMEAUX SCÈNE NATIONALE DE SCEAUX

AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE THEATRE NATIONAL

CE SPECTACLE A REÇU LE SOUTIEN DE LA SPEDIDAM

CREATION NOVEMBRE 2004 AU NOUVEAU THEATRE DE BESANÇON

DECEMBRE 2004 AUX GEMEAX SCENE NATIONALE DE SCEAUX

EN TOURNEE EN MARS 2005 A CHÂTEAU-GONTIER, LONS-LE-SAUNIER, DOUAI

CONTACT DIFFUSION SOPHIE LAGRANGE 01 43 43 55 58 / 06 60 06 55 58

NOUVEAU THÉÂTRE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BESANÇON ET DE FRANCHE-COMTÉ

PARC DU CASINO 25000 BESANÇON TÉL. 03 81 88 55 11 / FAX 03 81 50 09 08

DON JUAN REVIENT DE GUERRE | ÖDÖN VON HORVÁTH | SYLVAIN MAURICE

Tournée « Don Juan revient de guerre »

Les Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux (92)

tel : 01 46 60 05 64

mercredi 1^{er} décembre 04 à 20h45
jeudi 2 décembre 04 à 20h45
vendredi 3 décembre 04 à 20h45
samedi 4 décembre 04 à 20h45
dimanche 5 décembre 04 à 17h

mercredi 8 décembre 04 à 20h45
jeudi 9 décembre 04 à 20h45
vendredi 10 décembre 04 à 20h45
samedi 11 décembre 04 à 20h45
dimanche 12 décembre 04 à 17h

mercredi 15 décembre 04 à 20h45
jeudi 16 décembre 04 à 20h45
vendredi 17 décembre 04 à 20h45
samedi 18 décembre 04 à 20h45
dimanche 19 décembre 04 à 17h

Le Carré, Scène nationale de Château-Gontier (53)

Tel : 02 43 09 21 50

mercredi 9 mars 05 à 20h30

Scènes du Jura, Lons-le-Saulnier (39)

tel : 03 84 86 03 05

mardi 22 mars 05 à 20h30

L'Hippodrome, Scène nationale de Douai (59)

tel : 03 27 99 66 60

mercredi 30 mars 05 à 20h30
jeudi 31 mars 05 à 19h
vendredi 1^{er} avril 05 à 20h30

**Merci d'avance de bien vouloir nous contacter pour avoir confirmation
des horaires des représentations au 01 43 43 55 58**

DON JUAN REVIENT DE GUERRE | ÖDÖN VON HORVÁTH | SYLVAIN MAURICE

« Toutes mes pièces sont des tragédies... Elles ne deviennent comiques que parce qu'elles sont étrangement inquiétantes. Il faut faire exister cette inquiétante étrangeté. »

Ödön von Horváth

RÉSUMÉ

Don Juan revient de guerre, malade, pour retrouver un monde qui semble n'être peuplé que de femmes. Il croit être devenu un autre et part à la recherche de sa fiancée qu'il avait abandonnée. Il vit dans l'attente d'une réponse aux lettres qu'il lui a envoyées depuis le front. Ses lettres demeureront sans réponse, car sa fiancée s'est laissée mourir de désespoir et sa grand-mère, pour se venger, n'en informe pas Don Juan. Devant le silence de celle qu'il aime, Don Juan revient à sa vie d'avant : commence une ronde incessante de rencontre et d'adieux, des histoires d'amour sans amour avec les femmes qui font cet entre-deux guerres. Des lesbiennes émancipées, des veuves dans le besoin, des « nouvelles-riches » profitant de l'inflation... qui toutes lui rappellent furtivement sa fiancée.

Accusé d'avoir violé la fille de sa logeuse et amante, fuyant la police, il rejoint la maison de la grand-mère. Elle l'envoie au cimetière. Don Juan disparaît sous la neige, parlant à sa fiancée morte.

Avec *Don Juan revient de guerre*, l'une des pièces les plus énigmatiques et fascinantes de Horváth, je retrouve un auteur qui m'a accompagné tout au long de mon parcours artistique. En 1992 d'abord, avec *Foi, Amour, Espérance*, puis en 1995, avec *Un fils de notre temps*, avec Michel Quidu qui sera, c'était une évidence tant ces deux textes se font écho, Don Juan.

Le *Don Juan* d'Horváth n'est pas une simple variation autour de la figure du séducteur. Le temps de la fable – les lendemains immédiats de la première guerre mondiale – fait écho au temps de l'écriture – le milieu des années 30, l'exil d'Horváth fuyant le nazisme. Horváth fait coïncider symboliquement la chute de Don Juan et l'avènement d'Hitler pour faire de *Don Juan revient de guerre* une « petite danse de mort », une « ronde d'adieu » à un passé heureux.

Sylvain Maurice

DON JUAN REVIENT DE GUERRE | ÖDÖN VON HORVÁTH | SYLVAIN MAURICE

Novembre 1918, la guerre est finie, les soldats rentrent chez eux. Un officier émergeant de la boue des tranchées pénètre dans un baraquement où se produit un Théâtre aux Armées. La troupe est déjà en train de partir. Il remercie la soubrette quelque peu fanée des plaisirs artistiques qu'elle lui a procurés sur scène. Flattée, au contraire de ses camarades qui prennent l'officier pour un fou, elle veut savoir dans quels rôles il l'a vue. Il ne s'en souvient pas, ayant été enseveli sous les bombardements. Il s'agissait dans la pièce d'un rôle chanté et d'un chevalier de pierre qui s'animait. Donc de l'opéra Don Giovanni. En entendant ce nom, les autres actrices commencent à regarder de plus près cet étrange officier, s'avouant qu'il serait capable de les intéresser tout particulièrement.

Extrait d'un synopsis écrit par Horváth pour une adaptation cinématographique de *Don Juan revient de guerre*

Un petit théâtre en tournée
Des objets de récup' qui portent les marques du temps et de la guerre

Un rideau de théâtre rouge
Des malles de voyage

Une fanfare aussi,
Qui joue une musique étrange et inquiétante

Six actrices, pour trente-cinq personnages
Trente-cinq femmes qui dansent pour un fantôme : Don Juan

*La quête de Don Juan racontée comme dans un songe
Un rêve dont on ne se rappelle que les fragments...*

Nos outils seront volontairement pauvres et naïfs
Nous aurons l'élégance d'être joyeux face au désastre

Sylvain Maurice

DON JUAN REVIENT DE GUERRE | ÖDÖN VON HORVÁTH | SYLVAIN MAURICE

EXTRAIT | ACTE PREMIER

LA GUERRE EST FINIE

Tard en automne, 1918. Théâtre dans un baraquement au front. Loge d'artiste rudimentaire. Deux soubrettes sur le retour font leurs valises. Au loin, roulement de tambours et sonneries de trompettes. Il pleut.

LA PREMIERE. La guerre est finie, et nous l'avons perdue, cette guerre.

LA SECONDE. Je ne trouve pas ma perruque rouge.

LA PREMIERE. Le directeur est allé voir l'état-major. Les renforts se sont mutinés et le gros colonel a été destitué. Il n'y a plus d'officiers. L'adjudant est général.

LA SECONDE. J'aimerais ne jamais avoir signé ce contrat à la manque ... soubrette au front ! Alors que j'ai joué Marguerite ... Tu crois qu'il y aura encore une représentation ce soir ?

LA PREMIERE. Dieu seul le sait. L'essentiel, c'est qu'il y aura bientôt la paix.

LA SECONDE. Je serais curieuse de voir comment vont marcher les théâtres, maintenant... La voilà, ma perruque rouge !

Elle la met, tel un chapeau ; le réveil sonne. Couchez ! Elle l'arrête.

LA PREMIERE. Une date historique, aujourd'hui. À midi, c'est l'armistice.

LA SECONDE, devant son miroir. Dans vingt minutes, alors.

Au loin, une grenade explose.

LA PREMIERE. Combien il en tombera encore...

LA SECONDE. Moi, ce sont les femmes qui resteront qui me font pitié.

LA PREMIERE. Toi alors ! Les hommes, ce ne sont pas des êtres humains peut-être ?

LA SECONDE. Non.

Don Juan entre, vêtu d'un uniforme crotté, sans galons ; sans armes.

LA PREMIERE, interloquée. Vous désirez ?

DON JUAN, à la seconde. Je vous cherchais. Nous nous connaissons.

LA SECONDE. Nous ? Pas que je sache ...

DON JUAN. Je vous ai vue dans deux opérettes.

LA SECONDE, avec un intérêt soudain. Lesquelles ?

DON JUAN, la dévisageant. Je les ai oubliées. Je sais seulement que vous attendiez près du trou de la souffleuse. Vous savez qu'il viendrait. Les rideaux étaient tout blancs, vous vous rappelez ? C'était le premier rôle. Puis vous avez écrit une lettre, il faisait nuit, et vous saviez qu'il répondrait. C'était l'autre rôle. Votre sourire me rappelait une femme, avant la guerre ; parfois j'ai l'impression que cent ans se sont écoulés... Il sourit, lui remettant un petit paquet. Des cigarettes, mon unique butin. Des égyptiennes, des vraies...

Il lui adresse un signe de la tête et sort.

Un silence.

LA SECONDE. Qu'est-ce que tu dis de cela ?

LA PREMIERE. Il a perdu l'esprit.

ÖDÖN VON HORVÁTH

Horváth, « *mélange typique de cette vieille Autriche-Hongrie : hongrois, croate, tchèque, allemand - il n'y a que la composante sémite qui [lui] fasse hélas, défaut* », naît le 9 décembre 1901 sur les bords de la mer Adriatique. Durant son enfance, il vit à Belgrade, Budapest, Munich, Presbourg (Bratislava)... Après sa terminale à Vienne en 1919, il s'installe à Munich et commence des études de lettres. Ses premières publications datent de 1922. Il séjourne plusieurs semaines à Paris en 1924 et, au retour, décide de s'installer à Berlin. Il perçoit très tôt les périls qui menacent l'Allemagne et se situe aux antipodes du nationalisme. En 1930 paraît son premier roman, *L'éternel petit-bourgeois*. De 1927 à 1932, plusieurs pièces, *le Funiculaire*, *Sladek, soldat de l'armée noire*, *Nuit italienne*, *Casimir et Caroline* et un roman, *L'éternel petit-bourgeois*, lui apportent la notoriété et attirent sur lui l'attention et les foudres des milieux nationalistes. Il est interdit sur les scènes allemandes dès 1933, à la suite du succès remporté par *Légendes de la forêt viennoise*, qui lui vaut le prix Kleist. Horváth s'installe alors à Vienne. Il y écrit de nouvelles pièces et ses deux romans les plus célèbres, *Jeunesse sans dieu*, où il décrit « le fasciste rongé par les doutes, mieux encore, l'homme dans l'État fasciste » et *Un fils de notre temps*. En 1937, *le Jugement dernier* est créé à Ostrava en Moravie en langue allemande. Fidèle à sa détermination, il dénonce sans relâche la dégradation imposée par les nazis aux couches populaires, qu'ils contraignent à se jeter dans leurs bras pour survivre. Après l'entrée des troupes allemandes en Autriche, Horváth quitte Vienne pour Budapest, puis Prague et Paris, en passant par la Yougoslavie, Trieste, Venise, Milan, Zurich et Amsterdam. Le 1er juin 1938, il est tué sur les Champs-Élysées par une branche d'arbre, pendant une tempête. Dans sa poche, on a retrouvé le quatrain suivant, écrit sur une boîte de cigarettes vide :

« *Le faux devra périr*

À présent il est au pouvoir

Le vrai doit advenir

À présent il est au mouoir. »

ÖDÖN VON HORVÁTH PAR KLAUS MANN

La nouvelle de la mort d'Ödön von Horváth, tué par un arbre à Paris, résonna d'abord de manière si sinistre, brutale, absurde, invraisemblable, qu'il fut difficile de la croire vraie. Depuis quand à Paris, sur les Champs-Élysées, les arbres s'abattent-ils sur des poètes en promenade et leur fracassent le crâne ? Nous y serions déjà, en pleine apocalypse ? Les tempêtes orageuses en cet été gros de dangers repèrent-elles, avec une infailibilité diabolique leurs victimes parmi les meilleurs d'entre nous ? Car Ödön von Horváth était l'un des meilleurs d'entre nous.

Il était poète, et peu nombreux sont ceux qui méritent ce nom d'honneur. L'atmosphère de la poésie véritable se trouvait dans chacune de ses phrases, autour de sa personne, dans son regard, dans sa parole. Il avait une façon de parler curieusement lente, un peu paresseuse, somnolente et insistante à la fois. Dans un sourire enfantin mais non exempt de cruauté, il aimait raconter d'étranges et effrayantes histoires, des histoires truffées de bizarres infirmes et de grotesques incidents, d'événements drôles, saugrenus, épouvantables. Il avait l'air d'un homme jovial qui aime manger, boire et converser avec des amis. En effet, il aimait manger, boire et converser avec ses amis. Sa conversation toutefois était de nature à les faire frémir d'effroi. Il était amoureux de l'étrange, de l'inquiétant. Mais pas par coquetterie esthétisante, littéraire. Cette inquiétante étrangeté, ce côté démoniaque étaient au contraire partie intégrante de son être. Dans sa production poétique, tout comme dans sa nature, se rencontraient de la façon la plus charmante et originale atmosphères tendres, naïves, enjouées et lyriques et ces traits sombres, démoniaques.

Il avait une manière caractéristique, inoubliable, de rire comme un enfant amusé, un peu menaçant pourtant, de toutes ces choses horribles, qui arrivaient dans ses histoires. Ce rire semblait vouloir exprimer combien il était drôle et bizarre et passionnant que le monde soit à ce point effroyable, dépravé et bariolé, si riche en absurdités et en horreurs.

Mais d'autre part, qu'il nous incombait de faire ce que nous pouvions pour le rendre meilleur et un peu plus raisonnable, un peu moins tragi-comique.

Car ce poète était moraliste aussi. Non pas tant par raisonnement et déduction au plan social ou économique, mais plutôt par tempérament religieux. Croyant en Dieu et s'intéressant beaucoup, intimement à Dieu, il était incapable d'apprécier la méchanceté et la laideur comme un simple spectacle. Il les haïssait aussi, et pour finir, il les combattait, avec les moyens qui lui étaient donnés : les moyens poétiques.

S'il n'avait pas été moraliste au fond de lui-même, il aurait très bien pu s'arranger avec l'Allemagne nazie où l'on n'aurait pas eu grand-chose à reprocher à cet « aryen » hongrois. Sa prédilection pour l'épouvante et le grotesque eût été amplement comblée. Pourtant il s'est coupé totalement du troisième Reich. Tout d'abord sans doute simplement par goût et par respect de sa dignité d'écrivain ; et certainement aussi par honnêteté, par quelque chose de plus que de la décence, une morale au sens le plus grave, le plus profond du mot. Il s'effrayait du mal qui chaque jour triomphait sans vergogne, nu, pendant le troisième Reich.

(...)

La mort des poètes souvent s'accomplit d'une façon qui recoupe avec une étrange précision le style de l'œuvre : il leur faut finalement vivre ou souffrir en mourant ce que d'abord, ils avaient seulement rêvé. Impitoyable, s'accomplit en eux un destin qu'eux-mêmes, ces dieux joueurs, n'avaient jusqu'alors imparti qu'à leurs personnages. Cela ne se ressent-il pas ? Cet arbre qui s'abat sur le poète en promenade, ce pourrait être une idée d'Horváth...

« Voici le temps des assassins ! » s'exclama prophétique, Arthur Rimbaud. Il est peu probable qu'il ait pensé aux années paisibles de la fin du XIX^e siècle. Il avait la prémonition des horreurs de notre époque. Une époque qui a l'air terriblement dangereuse pour les êtres évolués. Celui qu'épargnent les bourreaux dans les geôles et les camps, la tempête le tue : un arbre innocent sur la plus belle avenue du monde devient assassin.

La Mort d'un poète

in *Das Neue Tage-Buch*, 1938,

texte français Henri Christophe

La période de l'inflation

Des millions d'hommes et de femmes mal nourris, corrompus, désespérément lascifs, furieusement avides de plaisirs, titubent et vacillent, emportés dans le délire du jazz.

La danse devient une manie, une idée fixe, un culte. La Bourse fait des bonds, les ministres chancellent, le Reichstag cabriole. Mutilés de guerre et profiteurs de guerre, stars de cinéma et prostituées, monarques à la retraite (avec indemnités princières) et professeurs à la retraite (sans indemnités du tout) – tous gesticulent dans une affreuse euphorie. Les poètes se tordent dans des convulsions prophétiques. Les « girls » des nouvelles revues agitent leur derrière avec entrain. On danse le fox-trot, le shimmy, le tango, la valse ancienne et l'élégante danse de Saint-Guy.

On danse la faim et l'hystérie, l'angoisse et la voracité, la panique et l'horreur. (...) On danse vêtu de draperies antiques, d'armures gothiques, et le ventre nu ; on danse à la Isadora Duncan, à la Nijinski, à la Charlie Chaplin ; on imite les Indiens, les Congolais, les natifs des îles du Sud et la pantomime torturée des animaux en cage du jardin zoologique. Un peuple battu, appauvri, démoralisé, cherche l'oubli dans la danse.

Ce qui était une mode devient une obsession ; la fièvre gagne, irrépressible, comme certaines épidémies ou certaines hantises du Moyen Âge. Les symptômes de la maladie du jazz – ces sautilllements pathologiques – on peut les observer dans le pays tout entier ; mais c'est le cœur vivant de l'Allemagne, la capitale, qui est le plus dangereusement atteint.

in *Le Tournant*, Klaus Mann, 10 /18

DON JUAN REVIENT DE GUERRE | ÖDÖN VON HORVÁTH | SYLVAIN MAURICE

SYLVAIN MAURICE | METTEUR EN SCÈNE

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice a été assistant d'Agathe Alexis, de Philippe Adrien et de Jean-Pierre Vincent. Passionné par le répertoire de langue allemande, il a mis en scène depuis 1992, avec l'Ultime & Co : *La foi, l'amour, l'espérance* et *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth, *De l'aube à minuit* de Georg Kaiser, *Le précepteur* de Jakob Lenz, *Berlin, fin du monde* de Lothar Trolle et *Makarov et Petersen sont morts* (cabaret d'après les écrits de Daniil Harms). En 1999, il met en scène *Thyeste* de Sénèque, puis en 2001 *Macbeth* de Shakespeare, créé au Festival d'Avignon. Il revient ensuite à des formes plus légères, avec *Plume* et *Ma chambre*, deux spectacles autour de textes de Henri Michaux, une adaptation de *L'adversaire* d'Emmanuel Carrère et un spectacle tout public, *Les aventures de Peer Gynt* d'après Henrik Ibsen. Ces quatre spectacles ont été présentés en mai 2003 au Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers. Depuis janvier 2003, il dirige le Nouveau Théâtre Centre Dramatique National de Besançon et de Franche-Comté. Il y a créé en novembre 2003 une mise en scène de *Œdipe* de Sénèque, avec une comédienne (Nadine Berland) et deux batteurs, et travaille actuellement avec Alain Macé sur *L'Apprentissage* de Jean-Luc Lagarce.

SPECTACLES MIS EN SCÈNE PAR SYLVAIN MAURICE

1992-93 : ***La Foi, l'amour, l'espérance*** d'Ödön von Horváth

Théâtre de Châtillon, festival d'Alès.

1993-95 : ***De l'aube à minuit*** de Georg Kaiser

Atalante, Comédie de Béthune, festival d'Alès, Théâtre du Chaudron, tournée.

Prix du public et du jury : festival du Jeune Théâtre d'Alès.

1996 : ***Le précepteur*** de Jakob Lenz

Théâtre de la Tempête, Albi SN, La Coupole SN de Combs-la-Ville, Théâtre Jean Vilar Vitry/Seine.

1995-2000 : ***Un fils de notre temps***, d'après le roman d'Ödön von Horváth

Aubergenville, Atalante, Avignon, tournées, plus de cent représentations.

1998 : ***Berlin, fin du monde*** de Lothar Trolle

Aubergenville, Atalante, tournée

1999-2000 : ***Thyeste*** de Sénèque

Aubergenville, Théâtre de Gennevilliers, tournées

2001 : ***Kanzlist Krehler*** de Georg Kaiser

Deutsches Theater, Berlin

2001-2002 : ***Macbeth*** de William Shakespeare

Festival d'Avignon, baraque Chabran

2002 : ***Plume*** de Henri Michaux

Le Carré SN de Château-Gontier, Théâtre de la Commune CDN d'Aubervilliers, tournée

2002 : ***Ma chambre*** d'après Henri Michaux

Le Carré – SN de Château-Gontier, Théâtre de la Commune CDN d'Aubervilliers, Scène Watteau – Nogent-sur-Marne, tournée

2003 : **Les aventures de Peer Gynt** d'après Henrik Ibsen

Le Prisme – Elancourt, Théâtre de Sartrouville CDN, Théâtre de la Commune CDN d'Aubervilliers, Nouveau Théâtre CDN de Besançon et de Franche Comté, tournée

2003 : **L'adversaire** de Emmanuel Carrère

Ferme de Bel Ebat – Guyancourt, Le Carré – SN de Château-Gontier, Théâtre de la Commune CDN d'Aubervilliers, Nouveau Théâtre CDN de Besançon et de Franche Comté, tournée

2003 : **Œdipe** de Sénèque

Nouveau Théâtre CDN de Besançon et de Franche Comté, tournée

VALÉRIE BEAUGIER | COMÉDIENNE

Valérie Beaugier a été élève de l'École de la Rue Blanche (Ensatt) ; elle a parallèlement obtenu un diplôme de troisième cycle consacré aux « théories de la mise en scène en France ». Elle a joué sous la direction de Mehmet Ulussoy, Antoine Caubet (Montagne Magique), Serge Tranvouez, Christian Jéhanin (Woyzeck), Cécile Garcia Fogel (Le marchand de Venise, Le roi errant), Dominique Serron, Michel Cerda...

NADINE BERLAND | COMÉDIENNE

Ancienne élève de l'Ensatt, Nadine Berland a joué avec Sylvain Maurice dans La foi, l'amour, l'espérance, De l'aube à minuit, Le précepteur, Berlin fin du monde, Thyeste, Macbeth et dernièrement dans Les aventures de Peer Gynt et Œdipe. Elle a été dirigée par Jean-Christian Grinevald, Mehmet Ulussoy, Jean-Louis Jacopin, Jean-Luc Paliès, Robert Cantarella, Eva Vallejo, Nicolas Thibault, Catherine Corringer, et récemment par Michel Cerda et Annie Lucas...

CÉCILE BOUILLOT | COMÉDIENNE

Cécile Bouillot a été l'élève de Philippe Adrien au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Depuis, elle a joué sous la direction de Philippe Adrien, Michel Didym, Léa Fazer, Louis Do de Lencquesaing. Elle a participé aux deux spectacles d'Emmanuel Bourdieu et Denis Podalydes, Tout mon possible et Je crois ? et vient d'achever la tournée de L'école des femmes, mise en scène par Jacques Lassalle.

CÉCILE COUSTILLAC | COMÉDIENNE

Cécile Coustillac a fait partie du groupe 33 de l'école du Théâtre National de Strasbourg. Elle a notamment joué dans *Pylade* de Pasolini, mise en scène d'Arnaud Meunier et a récemment travaillé avec Yann-Joël Collin, sur *Violences (reconstitution)* de Didier-Georges Gabily et avec Hubert Colas sur le spectacle *Sans faim*, qu'il a écrit et mis en scène.

MURIELLE COLVEZ | COMÉDIENNE

Murielle Colvez a participé aux créations du Ballatum Théâtre puis aux spectacles d'Eric Lacascade : Ivanov, Les Trois sœurs et Platonov de Tchekhov, La Double Inconstance de Marivaux, Phèdre, de l'amour de Racine/Durif, Rêve d'Electre de Sophocle/Durif. Avec Eugène Durif, elle a joué dans Filons vers les îles Marquises et Variations, couples. Elle travaille aussi avec Christian Schiaretti, Alain Weiss, Stéphane Verrue, Dominique Surmais, Vincent Dhélin & Olivier Menu (les Fous à réaction), Guy Delamotte, Françoise Delrue et avec l'Interlude T/O.

VIRGINIE MICHAUD | MUSICIENNE (ALTO)

DESIRÉE OLMI | COMÉDIENNE

Elève d'Antoine Vitez et de Daniel Mesguich, avec qui elle a travaillé à ses débuts, Désirée Olmi a joué sous la direction de Carlo Boso, Bernard de Coster, Guislaine Dumont, Jean-Louis Jacopin, Philippe Poulain, Philippe Harel, Eloi Recoing, Sylvain Maurice (La foi, l'amour, l'espérance, De l'aube à minuit, Le précepteur, Thyeste et Macbeth), Jean Lacornerie (Eva Peron, Eros et Priape) et Jacques Osinski (Sladek, soldat de l'armée noire).

MICHEL QUIDU | COMÉDIEN

Michel Quidu a travaillé comme comédien sous la direction de Jean-Luc Terrade (Les caprices de Marianne, Architruc...), Jean-Louis Jacopin, Olivier Werner (Les revenants) ainsi que comme assistant de Georges Aperghis sur Conversations et Tour de Babel-Détails. Depuis sa rencontre avec Sylvain Maurice, en 1992, il participe à la conception de ses spectacles et joue dans la plupart d'entre eux (La foi, l'amour, l'espérance et Un fils de notre temps, Le précepteur, Berlin, fin du monde, Thyeste, Macbeth). Il a récemment interprété Premier amour de Samuel Beckett, dans une mise en scène de Jacques David.

DAMIEN CAILLE-PERRET | SCÉNOGRAPHE

A la sortie de l'École du Théâtre National de Strasbourg, **Erreur ! Contact non défini.** a été assistant à la mise en scène de Jacques Nichet, puis scénographe, accessoiriste, costumier, marionnettiste pour Yves Beaubesne, Edith Scob, Dominique Valadié, Olivier Werner... Avec Sylvain Maurice, il a créé les marionnettes et la scénographie des Aventures de Peer Gynt et la scénographie et les costumes d'*Œdipe*. Il a créé l'an dernier au Nouveau Théâtre un spectacle de marionnettes autour du mythe d'Œdipe, Œdipapa. Il travaille actuellement sur *Oncle Vanja*, avec Yves Beaubesne. Il est artiste associé au Nouveau Théâtre de Besançon.

VIRGINIE GERVAISE | CREATRICE COSTUMES

Don Juan revient de guerre sera la deuxième collaboration de Virginie Gervaise avec Sylvain Maurice, après Les aventures de Peer Gynt. Elle travaille très régulièrement avec Jean-François Sivadier, pour qui elle crée actuellement les costumes et la scénographie de *Madame Butterfly*. Elle a récemment créé la scénographie et les costumes de *Gibiers du temps*, mise en scène de Nadia Vonderheyden.

JEAN DE ALMEIDA | CRÉATEUR SON

Il est créateur son de Marie-Noël Peters, de la Compagnie September (3 Anglaises et le continent), des Amuses Girls (Il était une voix), d'Anita Picchiarini (Combats de nègres et de chiens, Electre) . . . Don Juan revient de guerre est sa neuvième création avec Sylvain Maurice, après Le précepteur, Un fils de notre temps, Berlin, fin du monde, Macbeth, Ma chambre, L'adversaire, Œdipe et L'Apprentissage.

PHILIPPE LACOMBE | CREATEUR LUMIERE

Il est l'auteur d'un grand nombre de créations lumière au théâtre, où il a travaillé notamment avec Agathe Alexis, Gabriel Garran, Eloi Recoing, Alain Barsacq, Alain Mollot, Jean-Claude Penchenat, Michèle Vénard et aussi pour des spectacles de marionnettes, des opéras, des spectacles de danse . . . Don Juan revient de guerre est sa dixième création lumière pour Sylvain Maurice.

DAYAN KOROLIC | MUSICIEN, COMPOSITEUR, ARRANGEUR

Dayan Korolic est bassiste, contrebassiste, pianiste et compositeur. Ses horizons vont du classique à la techno en passant par la salsa, la soul music, le jazz ou le cabaret. Il a joué dans différents groupes, travaille avec la Compagnie du Nouveau Monde, a composé des musiques de courts-métrages. Il a déjà travaillé avec Sylvain Maurice en tant que musicien et compositeur sur Berlin, fin du monde, Les Aventures de Peer Gynt et Plume.

DENIS LOUBATON | DRAMATURGE

Auditeur au conservatoire national de Paris, il a suivi l'enseignement d'Antoine Vitez et de Pierre Vial. Comédien depuis 1984, il a joué dans les spectacles d'Alain Ollivier, Eloi Recoing, Robert Cantarella . . . Parallèlement, il a travaillé avec la chorégraphe Odile Duboc de 1983 à 1989. En 1996, il a coréalisé avec Anne-Françoise Benhamou la mise en scène de Sallinger de Koltès. Il a été le dramaturge de Sylvain Maurice sur Thyeste, Macbeth et Œdipe.

YANN RICHARD | COLLABORATEUR ARTISTIQUE

Yann Richard a rejoint la compagnie de Sylvain Maurice, L'Ultime & Co, en 1998, après un passage au sein l'association Théâtrales, chargée de promouvoir les écritures dramatiques contemporaines et après avoir organisé des festivals de musique. Il a collaboré aux créations de L'adversaire, Ma chambre, Œdipe et Les aventures de Peer Gynt. Il est depuis septembre 2003 secrétaire général du Nouveau Théâtre de Besançon.

DON JUAN REVIENT DE GUERRE | ÖDÖN VON HORVÁTH | SYLVAIN MAURICE

FICHE TECHNIQUE

Equipe de tournée :

Habilleuse : Lucille Barberon / tél. 06 16 92 64 94

Régie son : Jean de Almeida / tél. 06 30 68 87 67

Régie lumière : Bernard Guyolot / tél. 06 61 45 89 23

Régie plateau : Patrick Poyard / tél. 06 63 65 83 39

Régie général : Manu Cèbe / tél. 06 08 03 43 43

Le décor est constitué de 6 châssis de différentes tailles sur roulettes, de quelques meubles et de deux rideaux sur élingues tendues par des tires-forts.

7 comédiens et une quarantaine de costumes, nécessite des loges de changement rapides à divers endroits du plateau.
+ Machine à laver et sèche-linge en cas de série.

NB : pendant le spectacle, une cigarette (avec un cendrier) est fumée en scène.

A fournir :

- 6 frises velours noir
- 1 fond de scène velours noir
- pas de rideaux de scène
- 4 portants + une table accessoires + miroir en pied
- loges pour 6 comédiennes, 1 comédien, 1 musicienne

Fourni :

- de 5 à 8 plans (suivant taille du plateau) découvertes châssis toilés velours (y compris le cadre), pour pendrillonnage à l'italienne « en dur ». Ces châssis supportant les accroches de projecteurs latéraux.

Stationnement d'un porteur 50 m³.

Dimensions plateau souhaitable :

- ouverture : 14 m
- profondeur : 14 m
- hauteur : 8 m

Planning et personnel

<p><u>1^{er} jour</u> 1^{er} service 8/9h-12/13h suivant horaire maison</p>	<p>Déchargement, Montage : décor : lumières : son</p>	<p>3 machinistes 1 régisseur plateau 2 électriciens 1 régisseur lumière 1 régisseur son 1 habilleuse (si besoin entretien)</p>
<p>2^{ème} service 14h-18h</p>	<p>Montage : décor : lumières : son</p>	<p>3 machinistes 1 régisseur plateau 2 électriciens 1 régisseur lumière 1 régisseur son 1 habilleuse (si besoin entretien)</p>
<p>3^{ème} service 20h- 24h</p>	<p>Réglages lumières</p>	<p>1 régisseur plateau 2 électriciens 1 régisseur lumière</p>
<p><u>2^{ème} jour</u> 1^{er} service 8/9h-12/13h suivant horaire maison</p>	<p>Conduite lumière Finitions plateaux</p>	<p>1 régisseur plateau 1 électricien 1 régisseur lumière 1 régisseur son</p>
<p>2^{ème} service 14h-18h</p>	<p>Balances son Raccord plateaux Clean & mise</p>	<p>1 régisseur plateau 1 régisseur lumière 1 régisseur son</p>
<p>Représentation</p>	<p>Environ 1 h 40</p>	<p>1 régisseur plateau 1 régisseur lumière 1 régisseur son 2 machinistes (si pente plateau)</p>
<p>Démontage, chargement</p>		<p>3 machinistes 1 régisseur plateau 2 électriciens 1 régisseur lumière 1 régisseur son 1 habilleuse</p>

FICHE TECHNIQUE matériel son

Matériel à fournir :

- 1 façade amplifiée en rapport avec la salle
- 1 SUB type C.Heil 118 ou Adamson + Amplis / câblages
- 2 paires d'enceintes types PS 10 + Amplis / câblages
- 3 platines CD ou MD ou panachés avec auto-pause
- 4 intercoms
- Ecoutes de scène sur retour loge

Matériel fourni :

- 1 console Yamaha 02 R 96
- 3 HF émetteur, récepteur, capsules
- 1 réverb Lexicon
- 1 préampli TLA
- 6 enceintes A2T + câblage HP
- 1 ampli LAB 4 canaux
- 4 micros statique 2 Neumann, 2 AKG

FICHE TECHNIQUE matériel lumière

Matériel à fournir :

- 1 jeu d'orgue à mémoire en DMX
- 85 circuits de 2 kw
- 1 circuits de 5 kw

- 6 BT 250 kw
- 9 découpes 613 Juliat
- 2 découpes 613 SX Juliat
- 12 découpes 614 S Juliat
 - o (dont une avec iris)
- 6 découpes 614 SX Juliat
- 2 découpes 713 SX Juliat
- 1 découpes 714 S Juliat
- 46 PC 1 kw Juliat
- 6 Fresnel 2 kw
- 1 Fresnel 5 kw LTM
- 2 PAR 36 F1
- 8 PAR 64 CP61
- 6 PAR 64 CP62

Gélatines : Lee 106, 161, 200, 201, 202, 206, 223
Rosco 114, 119, 132

Prévoir éclairage salle sur jeu d'orgue

DON JUAN REVIENT DE GUERRE | ÖDÖN VON HORVÁTH | SYLVAIN MAURICE

Le spectacle est **disponible en tournée de mars à mai 2006**.

Jauge : 400 spectateurs

Durée du spectacle : 1 heure 40

Conditions financières

1 représentation isolée :	9 150 € HT +TVA à 5,5%
2 représentations dans le même lieu :	8 400 € HT l'une, soit un total de 16 800 € HT (tarif dégressif en série: nous consulter)
3 représentations dans le même lieu :	7 000 € HT l'une, soit un total de 21 000 € HT
	Pour une série plus longue, nous consulter.
	++ 14 personnes : 8 comédiens, 5 techniciens, 1 metteur en scène ou accompagnateur de tournée (voyage SNCF 2^{ème} classe depuis Paris) + transport du décor depuis Besançon

En diptyque avec « Dehors, devant la porte » :

Ce spectacle peut être présenté soit isolément, soit en diptyque avec « Dehors, devant la porte », création de Laurent Hatat, metteur en scène associé au Nouveau Théâtre de Besançon (dossier de ce spectacle sur demande).

Lorsque le diptyque est présenté dans la même soirée (avec un entracte de 30 minutes entre les deux spectacles), le prix de chaque représentation est de 7 630 € HT + TVA à 5,5 %, soit un total de 15 260 € HT.

CONTACT DIFFUSION COMME IL VOUS PLAIRA, Sophie LAGRANGE

Tel : 01 43 43 55 58 ou 06 60 06 55 58 / E.mail : sl@civp.net